

CONTRIBUTION A L'ELABORATION D'UNE NOUVELLE METHODE DE PREDICTION ET DE DETECTION DES JEUNES FOTBALLEURS

(Jeunes âgés de 12 a 17 ans)

ETUDE REALISEE AUPRES DES ENTRAINEURS

Mr: benchhida abdelkader

Institute d'éducation physique et sportive université de Mostaganem.

RESUME

« Il semble donc difficile de prédire longtemps à l'avance la performance sportive future d'un jeune pratiquant en se fondant uniquement sur ses résultats précoces. » (J.P.Famose, 1990). Par conséquent, cette étude, a pour but de savoir comment est menée la sélection des jeunes footballeurs et elle porte sur une population de sportifs, de 30 entraîneurs sur 120, avec deux critères d'inclusion (expérience de joueur, et entraîneur des jeunes catégories) et l'utilisation d'un questionnaire simple.

L'analyse des résultats, démontrent que Les entraîneurs, préfèrent l'observation des joueurs (75%), agissent seuls, et ciblent les jeunes talents (75%). Les qualités techniques et tactiques (75%) sont les principaux déterminants de la réussite et leur choix est influence par leur propre expérience (75%). Les joueurs de clubs sont les plus visés (75%) et enfin pour être un bon sélectionneur il faut avoir une solide formation, et 'un savoir faire lie a l'évaluation (75%).

Cette première étude semble accréditer la présence d'un modèle de détection et de sélection des jeunes footballeurs base sur l'empirisme et sans fondements scientifiques, ancrés sur des logiques archaïques et sur des acteurs influents issus des groupes dominants (anciens joueurs, entraîneurs non formes ...) « Devant ces difficultés de prédiction sur la performance précoce, s'impose la nécessité d'analyser les déterminants de l'efficacité (en sport) et la mesure de ces déterminants : c'est le propre de la démarche évaluative.

Mots clés : prédiction, détection, aptitudes, jeunes footballeurs, évaluation.

**إسهام في بناء طريقة جديدة للتنبؤ و إكتشاف صغار لاعبي كرة القدم
(فئة شباب من 12 إلى 17 سنة) دراسة لدى المدربين**

ملخص:

" يظهر صعبا في هذه الحالة تنبأ مستقبل النتيجة الرياضية للشباب الممارس و ذلك بالإرتكاز على النتائج المبكرة "، و لدى هدف هذه الدراسة هو معرفة كيفية إنتقاء صغار لاعبي كرة القدم و هذا بواسطة عملية إختبار مجتمع رياضي يتكون من 30 مدرب على مجموع 120 و ذلك بإتخاذ معيارين للتأهيل (التجربة كلاعب سابق و تدريب الفئات الصغرى) و إستعمال إستفتاء.

دراسة النتائج تبين أن المدربين يفضلون الملاحظة (75 %) و يعملون على أفراد و يختارون المواهب الصغار (75 %) المهارة التقنية و الخطئية (75 %) هم المحددات الأساسية للنجاح و الإختيار يتأثر بتجربتهم الخاصة (75 %).

إن لاعبي الفرق هم الأكثر إختيار (85 %) و في الأخير يستلزم على الناخب أن يكون لديه تكوين جيد و معرفة التقييم (62 %).

هذه الدراسة الأولى تظهر تواجد نموذج للإختيار و الإنتقاء مركز على التجربة و بدون قواعد علمية ، مربوط بعقلية قديمة و فاعلين ذو مكانة منحدرين من طائفة مسيطرة (قدماء اللاعبين و مدربين غير متكونين). " إزاء هذه الصعوبة لإنتقاء النتيجة المبكرة ، يستلزم ضرورة دراسة المحددات الفاعلية و قياس هذه المحددات و هذه هي ميزة السيرة التقويمية".

المصطلحات : التنبؤ، الإكتشاف ، الكفاءات، صغار لاعبي كرة القدم ، التقييم

1. INTRODUCTION

« Le football est la première religion dans le monde du sport. » (J.Blatter, 2004) et à ce titre, nul n'est censé ignorer son importance tant sur le plan social, économique ou politique. En effet, « le football n'est plus un simple loisir, ou simple spectacle, il est devenu un "enjeu" économique et un "enjeu" politique. » (S. Haddouche, 2010.) « Lors du match France-Algérie du 06 octobre 2001, les champions s'appellent, Zidane, Djorkaeff, Viera... Zidane constituait alors, l'icône parfaite de cette représentation. » (STAPS 2 /2010, n° 88, p43-60)

« Ce sport a ensuite constitué un moyen de résistance. » (Dine, 2002 ; Fates, 2004) ainsi, « en 1958, Mekhloufi et neuf autres joueurs d'origine algérienne, membres de la sélection française, constituent l'équipe du FLN, qui devient le symbole du mouvement algérien de libération. » (Lafranchi, 1994); ils demeurent, pour toute une jeunesse, un modèle à suivre. Le football est aussi « un facteur de structuration qui agit autant sur l'espace réel qu'imaginaire... par les foules drainées, par les territoires créés ou renforcés autour des équipes. Le football apporte sa contribution à la permanence, à la pérennité des identités locales qui se revendiquent et s'extériorisent à travers les succès sportifs. » (L.Ravenel, 1997)

Selon B.Drissi,(2004) « mises a part quelques performances singulières (comme la coupe du monde 1982, ou les cas de Morcelli et Boulmerka) imputées plutôt a des situations exceptionnelles et non systématisées, le sport a toujours connu un "marasme endémique" qui selon Rouibi,(1993) est attribuable a l'incohérence du cadre législatif. » Et hormis les quelques résultats sur le plan régional, et international qui se sont soldées par des participations de l'équipe d'Algérie, en coupe d'Afrique des nations (1990 ,1996 ,2002et 2009) et en coupe du monde (1982, 1986, et 2010) le football national n'a jamais atteint sa vitesse de croisière et percer, a l'instar des autres sélections africaines qui, elles, jouissent d'une aura et d'un prestige particulier. La domination des joueurs africains sur le marché Européen est significative a ce titre .Il serait fastidieux d'évoquer, à ce moment précis, le sujet des jeunes catégories, tant les problèmes inhérents a cette tranche de la société sont importants.

2.PROBLEMATIQUE

D'après H. Oussedik « Comment prétendre a une évolution positive du football national lorsque l'on constate la déplorable situation des jeunes catégories et l'absence de centre de regroupement et de formation dans la majeure partie des clubs, et des sélections nationales ? »

(OUSSEDIK,H., 2006) Plusieurs études consacrées au football ont aboutit a des conclusions divergentes mais reflétant une réalité observable, et « il est légitime de se poser des questions quant aux causes de ces échecs, Ce serait la non utilisation, des apports de la science et de la technologie dans le domaine du football qui serait la principale cause. » (B.Drissi .2004)

En premier lieu, un lien s'est établi entre les phénomènes évoques plus haut et les opérations de sélections des équipes nationales. Et nous nous sommes poses de nombreuses questions en ce sens et notamment :

Pour quelles raisons le niveau de la pratique en football est en relative régression ? Et à quoi sont dus les faibles résultats de nos équipes nationales ?

Est-ce que le travail, de formation et par là, de détection et de sélections des jeunes footballeurs est mené de manière efficace ? Plusieurs études consacrées a la détection et a la prédiction des jeunes talents en sport (Leveque, N.2005 Famose, J.P. ,1991 , Goussard, J.P. 2000, ...) ont abouti a des conclusions divergentes voir même contradictoires dans certains cas, et le problème pose demeure l'efficacité des méthodes et l'exactitude des prédictions.

3. LES OBJECTIFS

Et pour mieux aborder ces problèmes, nous avons défini le contexte et les sujets à étudier, en menant une enquête auprès des entraîneurs dans la région Ouest du pays, en optant pour un questionnaire simple portant sur la détection en vue de sélectionner les meilleurs joueurs, et nous nous sommes demandés comment s'opère cette tâche au niveau des jeunes catégories.

Cette investigation se voulait être un premier pas ou étude préliminaire, où il nous importait surtout de connaître le mode de fonctionnement de ces opérations menées par les entraîneurs. Et notre objectif était de déterminer les causes des échecs constatés afin de concevoir plus tard de nouveaux outils de travail qui permettraient de mieux évaluer les chances de réussite sportive d'un jeune pratiquant.

4. LES HYPOTHESES

En entraînement sportif, la question de savoir comment sont menés des choix pose souvent problème, en raison de la subjectivité des méthodes. En effet chaque entraîneur, a un point de vue différent et exerce ses activités seul et d'après son expérience et son savoir faire. Après avoir, soulevés un certain nombre de questions il importe à nos yeux d'énoncer les hypothèses suivantes :

Si le niveau de jeu et les résultats de nos élites sont en de ça de la valeur réelle du football algérien, cela a une relation avec les choix opérés au sein des différentes sélections.

Et ni la détection, ni la sélection des joueurs et a plus forte raisons celles relatives aux jeunes catégories ne sont, à notre avis, complètes et efficaces. Elles sont réalisées de manière intuitive reposant sur l'expérience et le "coup d'œil" de l'entraîneur.

Ainsi, on peut affirmer que les méthodes utilisées par les entraîneurs ont un lien direct avec les résultats évoqués plus haut et la responsabilité des experts est pleinement engagée. Néanmoins, « l'expérience pratique et les recherches scientifiques ont montré que même les conditions idéales de préparation assurée par les entraîneurs les plus qualifiés ne permettent pas d'atteindre le plus haut niveau à chaque pratiquant s'il n'a pas les prédispositions nécessaires et les potentialités requises, au départ. » (A.Sfar, et M. Hosni, 1995!).

5. LA REVUE DE LITTÉRATURE

Dans son ouvrage sur la détection des jeunes talents GARNERONNE, A., explique que « La tâche des sélectionneurs est de choisir parmi les enfants ceux qui ont un potentiel susceptible d'atteindre celui des meilleurs. La prédiction des jeunes talents est faite de manière intuitive essentiellement sur les performances des jeunes. L'inconvénient est que cette prédiction repose sur l'expérience des entraîneurs, elle est donc difficilement transmissible », et dans la mesure où il s'agira de déterminer l'unité d'analyse que nous projetons d'étudier, il peut y avoir, selon le cas, plusieurs sortes d'individus dont il faudra parfois qualifier ou préciser les caractéristiques ; dès lors, se pose la question de savoir d'une part, qui sont ces jeunes footballeurs ? De bons joueurs, ou de simples prétendants doués, présentant des prédispositions ; sujets précoces, ou bien de jeunes enfants normaux et ordinaires qu'il faudra observer et détecter ? Mais « Le Problème pose par la détection est de pouvoir identifier chez un jeune pratiquant, les possibilités de réussite dans une activité sportive dès le tout début de son expérience. » (J.P.Famose, 1988.) Ainsi, « l'approche théorique fondée sur le développement du « talent » génétiquement transmis a suscité de nombreuses critiques (Ericsson *et al.* 1993 ; Howe, Davidson et Sloboda, 1998) et s'est vue progressivement remplacer par une approche basée sur un développement de « l'expertise », soulignant l'importance de l'environnement (Côté, Macdonald, Baker et Abernethy, 2006 ; Côté et Fraser-Thomas, 2007 ; Salmela, 1997 ; Salmela et Durand-Bush, 1994).

En effet, Ericsson *et al.* (1993), en référence à la règle des dix ans de Chase et Simon (1973), montrent qu'un sportif atteint la performance experte après dix ans minimum de pratique délibérée, c'est-à-dire après dix ans d'une « activité hautement structurée dont le but est d'améliorer la performance. » « On dit par exemple, qu'il faut plus de dix ans pour former un champion en tennis. » (J.P.Famose, 1988.)

Mais (d'après Macquet, A.C. et Fleurance, P.), il est cependant « difficile de définir l'expertise » « car l'enfant ne peut pas être considéré comme expert, en référence à la règle des dix ans » (Chase & Simon, 1973) certains spécialistes, ont tendance à privilégier le concept de talent pour évaluer les possibilités et les chances de réussite sportive chez l'enfant. Ainsi, des études récentes dans les domaines de la psychologie et de l'éducation on démontre que les enfants ont en général, des besoins et des orientations identiques, cependant, certaines observations « font état de caractéristiques communes aux enfants à haut potentiel, bien qu'on ne les retrouve pas forcément toutes à la fois chez le même individu » (D.Jachet, 2003 J.C.Terrassier, 2006.)

La formation en général, permet à chaque jeune joueur de s'épanouir quelque soit ses capacités et ses prédispositions, sauf que les jeunes footballeurs n'ont pas les mêmes prédispositions, et que par conséquent, les résultats et la réussite ne peuvent pas être identiques pour tous ses jeunes prétendants. Et, « un athlète peut posséder un certain talent pour son âge mais ne plus faire preuve d'aptitude spéciale quelques années plus tard. » (A.Garnerone, d'après, Durand, 1987 et Hahn, 1991.) Cela dit, ayons à l'esprit que la titularisation (voir la sélection) concerne tous les joueurs de football (quel que soit leur niveau), et constitue un objectif majeur voire « vital » (Leveque, 2005). « La détection des jeunes talents, permet d'évaluer a long terme les chances de réussite d'un jeune pratiquant, elle diffère de la sélection qui est quant à elle, une prédiction à court terme ».

(J.P.Goussard et Z.Labsy. Janvier, 2000)

La sélection sur la base du « regard de l'entraîneur » est sujette à critiques. On peut en effet lui reprocher d'être subjective et basée sur l'instinct, d'être une évaluation erronée ou, dans le pire des cas, de faire la part belle aux traitements de faveur. (Zahner, L. et Babst H., 2003)

D'autant plus qu'il est par ailleurs admis que certains joueurs soient directement sélectionnés sur recommandation d'un entraîneur, d'un dirigeant ou d'après les éloges d'un journaliste. Toutefois, « Si pour certaines disciplines individuelles, comme l'athlétisme ou la natation, il est plus pratique d'évaluer les différentes qualités techniques et les capacités physiques, grâce aux tests spécifiques, facilement mesurables, il s'avère par contre, très difficile pour un entraîneur en sport collectifs de les mesurer avec beaucoup d'objectivité ... les sports collectifs posent plus de problèmes que les sports individuels, et ne proposent de ce fait pas de solutions rapides et ne permettent pas une élimination directe. » (J.P.Goussard et Z.Labsy, janvier 2000).

En ce qui concerne les jeunes joueurs le travail effectué par les entraîneurs, demeure aléatoire et ne revêt pas de caractère scientifique, car se basant sur des considérations à la fois personnelles et subjectives. Les personnes chargées d'exécuter ces tâches, représentent notre seconde unité d'observation et qu'il va falloir déterminer avec précision : ce sont les experts (techniciens, entraîneurs, spécialistes du football) à qui on reproche, à tort ou à raison, les choix effectués, la manière de faire et souvent leur qualification et leur compétences

Dans son approche expérimentale, BORIS VALLEE, observe que, « les conduites sociales d'évaluation, procédures « obligées » dans toute forme d'organisation (Beauvois, 1976 ; Pansu Beauvois, 2004), contribuent à l'élaboration d'un jugement sur la valeur d'un individu dans un contexte donné. » s'agissant de l'évaluation des jeunes talents en sport, Rosnet (2005) remarque « que les sportifs invités à répondre à des questionnaires dans le cadre de sélections sportives auraient tendance à se montrer sous un jour favorable. »

et dans sa démarche il précise que « dans notre esprit, la sélection par titularisation doit être différenciée d'une sélection par intégration et de la détection (voir Wolff & Grosgeorge, 1998). La première est une situation de composition d'équipe, la deuxième une constitution de groupe (à l'entrée d'une section sportive par exemple), la troisième une procédure visant à repérer les joueurs présentant des aptitudes à la pratique du football de haut niveau. Donc, la prédiction de la performance à partir des résultats précoces, à ce niveau, s'avère très difficile. Elle n'est possible « avec un risque convenable d'erreurs que si le pronostic se base sur une performance réalisée dans un âge proche de sa maturité d'athlète. » En sport, « l'évaluation est la mesure de l'état dans lequel se trouve un sujet à un moment de sa vie », mesure qui rapportée à des grands standards nationaux ou internationaux permet de déceler les déficiences ou les points forts de chacun. » (G.Cazorla, 1980.) Ainsi, l'opération visant à évaluer et à juger un jeune dans une situation bien déterminée ne peut être réalisée par un novice, elle implique une connaissance parfaite du sujet et du contexte dans lequel elle se déroule ; elle « renvoie à des compétences particulières, préalablement mises à jour. » Ainsi, « L'expert est celui qui réalise des actions acceptables pour lui et adaptées à l'environnement. » D'autre part « Les études sur l'évaluation des bases de connaissances des experts (e.g. Williams & David (1995) ont montré l'importance des connaissances et des raisonnements tacites dans la résolution de problèmes, des performances très élevées dans un domaine donné. », on peut dire également, que « L'expert "recruteur", c'est à dire quelqu'un dépositaire d'une expérience et d'un savoir faire dans l'activité, doit faire face à d'autres logiques internes de l'activité autre que les aptitudes et capacités du jeune praticien comme la lecture du jeu, l'esprit d'équipe, l'habileté technique et tactique, etc. » (J.P.Goussard, 2000.)

Enfin, « le choix de l'entraîneur peut être guidé par des motifs *a priori* objectifs et rationnels. Afin de constituer leur équipe, les entraîneurs peuvent s'appuyer sur des éléments directement liés aux compétences et aptitudes du joueur. Des exigences « *de terrain* » sont ainsi évaluées et améliorées à l'aide de « *tests standardisés* » et scientifiquement élaborés. » (par exemple, le Vam-eval, Cazorla Léger, 1993). Parallèlement, les joueurs de football doivent posséder ou se doter d'une « aisance Technique » qui peut, elle aussi, faire l'objet d'une évaluation (jonglage, parcours à réaliser en un minimum de temps, techniques défensives et/ou offensives). Ces épreuves sont très largement Employées dans le milieu du football (lors des sélections de la Fédération Française de Football, dans les clubs, ou encore « à l'entrée » des structures type section-sportive ou centre de formation)). (Vallée, B. 2008)

Dans ces travaux sur le football algérien, DRISSI, B. confirme ce qui précède en affirmant que « La performance en football étant la résultante des facteurs physique, technique, tactique et psychosociologique, la satisfaction aux normes actuelles du football moderne de chacun de ces facteurs est une exigence, avec, toutefois le respect des spécificités inhérentes à chacun des pays, des régions, des continents » il poursuit en indiquant dans son hypothèse que « le football algérien n'est en conformité avec les pré requis de la pratique du football moderne, ni au niveau de l'élite (adultes), ni au niveau des jeunes. »

D'autres études, consacrent une importance significative aux problèmes relationnels et notamment à la relation entraîneur – entraîne, « Être non sélectionné s'apparente à « une véritable mise à mort des joueurs non élus (Lévêque, 2005, p. 159). Au-delà de cette mort symbolique, il suffit également de constater les conséquences négative que supporte la relation entraîneur-joueur lorsque ce dernier ne fait pas régulièrement partie de la composition d'équipe (Crevoisier, 1995 ; Munroe, Albinson & Hall, 1999 .)

6. MOYENS ET METHODES

6-1 Echantillon

Notre choix découle d'un certains nombre de paramètres parmi lesquels, notre vécu d'ancien athlète et surtout notre parcours d'entraîneur de football, ainsi, notre étude a porté sur une population de sportifs (30 entraîneurs de football sur les 120 cibles) dont la majorité a une expérience à la fois de joueur et d'entraîneur, et Cette recherche a été menée auprès d'un échantillon (25%) de la population initiale en tenant compte de critères d'inclusion liés à notre thème de recherche, le premier critère étant l'expérience de joueur et d'entraîneur, le second critère relatif à l'encadrement, des jeunes catégories : des minimes aux juniors.

Nombre d'entraîneurs	Diplômes et titres en entraînement sportif					
	Doctorat Magistère	conseiller licence Technicien	Entraîneurs			
			3° degré	2° degré	1° degré	Non diplômé
24	02	02	01	03	08	08

Tableau n°1

Tableau de répartition des entraîneurs en fonction des diplômes.

Le tableau n°1 nous informe sur le niveau de formation des entraîneurs sollicités :

- un premier groupe (15%) ont suivi des études supérieures dans le domaine de l'entraînement sportif.
- un second groupe (45%) ont une formation d'entraîneur.
- enfin (30%) ne sont pas formés.

	ANNEES D'ANCIENNETE EN TANT QUE JOUEUR ET ENTRAINEUR				
	De 0 à 5ans	De 05 à 10ans	De 10 à 15ans	De 15 à 20ans	20ans et plus
Nb d'entraîneurs 24					
En tant que joueur	02	04	04	06	08
En tant qu'entraîneur	01	03	02	06	12

Tableau n°2

Répartition des entraîneurs en fonction de leur ancienneté

Le tableau n°2 nous informe sur l'expérience de l'échantillon :

- (75%) des entraîneurs ont une grande expérience en tant qu'entraîneur (+ de 15ans)
- plus de la moitié (55%) ont pratiqué le football plus de 15 années.

6-2 Outils de recueil de données

Nous avons utilisé un questionnaire écrit comprenant 16 questions avec des réponses précises que l'entraîneur choisira. Le déroulement de l'opération s'est effectuée durant une période de 15 jours, sous forme de discussion en tête à tête, sur les lieux de travail et après les explications d'usage, chaque entraîneur, a répondu aux questions et sur les 30 seuls 24 questionnaires ont été récupérés et exploités.

Notre matériel d'investigation est constitué par le questionnaire ainsi que par des notes prises lors des contacts avec les personnes ciblées ; En complément, nous avons aussi exploité les documents trouvés sur Internet.

Les questions ont porté sur les moyens et méthodes utilisés pour effectuer le choix des joueurs ; Le mode d'action, les objectifs, la durée de l'opération ; les références, et la qualité du travail accompli et enfin le profil du sélectionneur et le degré de réussite ont été les principaux éléments de ce questionnaire. La garantie de confidentialité

(Nom, fonction et lieu d'exercice) a favorisé l'expression de propos libres, pour preuve les documents remis à l'enquêteur. Les questionnaires ont été réceptionnés pour être saisis et traités.

7. RESULTATS

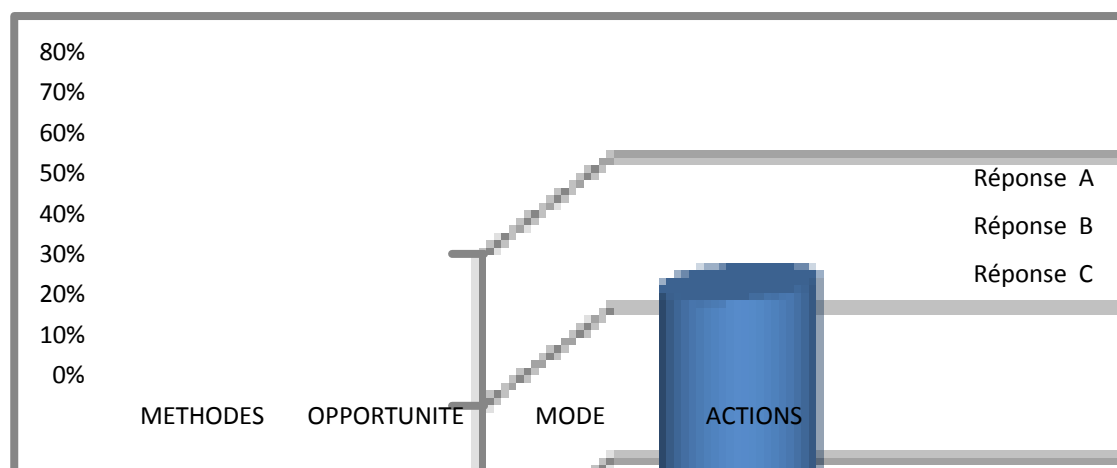


Figure n° 1.

Représentation graphique des réponses aux questions n°1 à 6

Réponse 1 : METHODES

Les réponses obtenues indiquent que le choix des experts repose sur l'observation (75%) Mais aussi sur l'avis des entraîneurs (50%) et des coéquipiers et des journaux (25%)

Réponse 2 : OPPORTUNITE

Pour sélectionner, les jeunes joueurs, les entraîneurs préfèrent les matches amicaux (75%) le suivi durant la saison (25%), d'autres au cours de rencontres officielles (12,5%)

Réponse 3 : MODE

La plupart des entraîneurs agissent seuls (62%) d'autres travaillent en groupe (37%).

Réponse 4 : ACTIONS

Les entraîneurs estiment que, Les actions menées (détection, sélection) sont très en deca des normes internationales (50%), Que c'est mieux que rien (25%), alors que d'autres pensent que c'est un travail appréciable (12,5%)

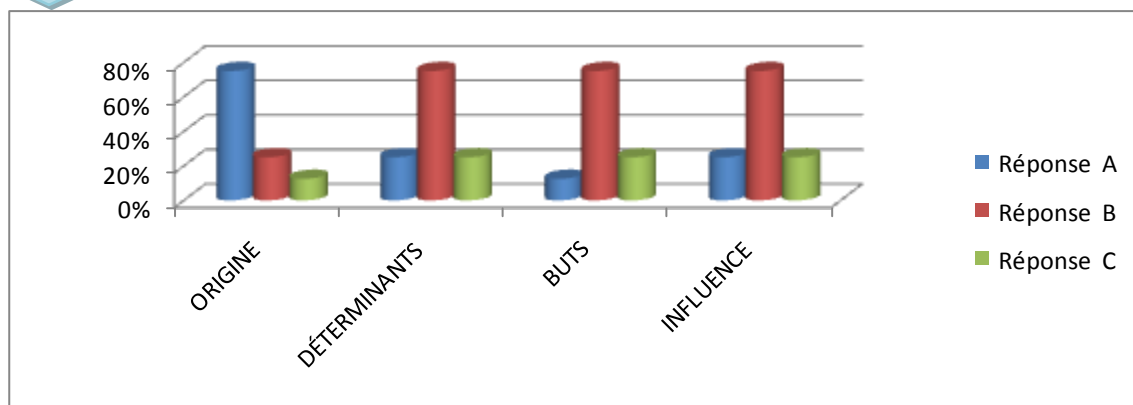


Figure n°2.

Représentation graphique des réponses aux questions n°7 à 11.

Réponse 7 : ORIGINE

Les joueurs observés proviennent le plus souvent des clubs (75%) du système scolaire (25%) et des groupes non structurés, quartiers par exemple (12,5%)

Réponse 8 : DÉTERMINANTS

Pour les sélectionneurs, les qualités techniques et tactiques sont essentielles (75%) viennent ensuite les qualités physiques (25%) et enfin les qualités humaines (12,5%)

Réponse 9 : BUTS

Les objectifs poursuivis demeurent l'orientation vers les clubs (75%) envers les sélections nationales (25%) et enfin pour évaluer le travail débrasse réalisé (12,5%)

Réponse 10 : INFLUENCE

le choix des entraîneurs repose sur leur intuition (75%) mais aussi sur leur expérience de joueur et d'entraîneur (25%) et sur leur capacités (25%)

En résumé les résultats, démontrent que Les entraîneurs, préfèrent l'observation directe des joueurs (100%), sur le plan technique et tactique (87,5%), ils se basent sur l'observation directe (100%). Ils agissent seuls, et leur objectif est la découverte de jeunes talents (75%). c'est la qualité technique et tactique (100%) qui détermine la réussite d'un jeune joueur ; et leur choix est influence par leur intuition (75%) et leur propre expérience. le suivi a long terme et la discrétion sont les meilleurs moyens pour mieux choisir (75%). Les joueurs les plus observés sont issus des clubs et le choix définitif s'opère après une seule observation (75%); le travail accompli est en de ça des potentialités existantes et la formation et le suivi sont les principaux déterminants de la réussite (75%) enfin pour être un bon sélectionneur il faut avoir une solide formation, une grande expérience le sens de l'observation et 'un savoir faire lié à l'évaluation (87,5%).

8. DISCUSSION

Cette première étude semble accréditer la présence d'un modèle de détection et de sélection des jeunes footballeurs basé sur l'empirisme et sans fondements scientifiques, ancrés sur des logiques archaïques et sur des acteurs influents issus des groupes dominants (anciens joueurs, entraîneurs non formés ...)

Ainsi se confirment ce qui a été perçu dès le départ, comme inapproprié, et nos lectures préliminaires, nous ont rassurés quant à l'existence d'importantes controverses sur la question du rôle des experts (éducateurs, entraîneurs, managers, et sélectionneurs) dans la pertinence des prédictions. On parle de possibilités et cette absence de certitude, fait que « Ce travail s'apparente beaucoup plus à un pari, qu'à une prédiction scientifique », et « bien que l'intuition de l'entraîneur soit un élément important et souvent crucial dans l'évaluation des talents, les méthodes citées ci-dessus, (et que nous avons évoquées) sont souvent imprécises, elles peuvent juste confirmer l'impression de l'entraîneur. Ainsi, « un athlète peut posséder un certain talent pour son âge mais ne plus faire preuve d'aptitude spéciale quelques années plus tard. » (A. Garnerone, d'après, Durand, 1987 et Hahn, 1991.) L'examen détaillé de l'ensemble des données recueillies (formation, diplômes, expérience) aide à comprendre le raisonnement et les difficultés des entraîneurs, et « Devant ces difficultés de prédiction sur la performance précoce, s'impose la nécessité d'analyser les déterminants de l'efficacité (en sport) et la mesure de ces déterminants : c'est le propre de la démarche évaluative. » (A. Portes, 1989.) D'autre part, l'analyse des résultats de l'enquête menée, permet quant à elle de clarifier davantage la situation inhérente à la pratique en matière de formation, de détection et de sélection des jeunes footballeurs. Ainsi, l'absence de méthode, et le mode opératoire suivi, font que le travail individuel des entraîneurs est basé uniquement sur l'observation, sans suivi ni continuité, d'une part, et que l'action menée dont le but principal est le recrutement et l'orientation vers les clubs, touche une infime partie des véritables potentialités. Le choix effectué reposant sur l'aisance technique du joueur et sur l'intuition de l'expert, confirment les propres dires des entraîneurs qui affirment que le travail effectué n'est pas efficace et cela confirme les hypothèses énoncées plus haut. Nous pouvons affirmer qu'en matière de sélection et de prédiction, il demeure encore très difficile de nos jours d'atteindre des résultats significatifs sans méthodes ni outils scientifiques appropriés, que sont les tests.

En conclusion, La prédiction en sport concerne des sujets jeunes, qui sont en pleine croissance, donc nous devons attacher une grande importance à la relation ou à l'interaction qui peut exister entre la performance motrice que nous devons évaluer et la croissance de ces jeunes individus. Dans notre étude s'établit un lien entre la qualité du choix des sélectionneurs, et les résultats observés sur le terrain et plus particulièrement, les déperditions des jeunes espoirs et cela devrait contribuer, sans aucun doute, à apporter un éclairage nouveau sur certaines de ces controverses. Enfin et bien que le travail réalisé à ce jour soit utile, il faut déterminer un certain nombre de recommandations qui facilitera, le travail des experts et notamment :

- une méthode de détection et de sélection
- pour évaluer, il faut établir une échelle de valeurs
- favoriser le travail d'équipe
- définir des critères de sélection
- il faut recueillir et analyser les données avant l'évaluation finale
- il est recommandé de favoriser le recours systématique aux tests dans toute forme de Sélection.

LES REFERENCES

1. AL., B. V. (3/2008). "Norme d'internalité et titularisation en football:une approche expérimentale". STAPS (81), pp. 55-72.
2. Beauvois, J. (1976). *Problématique des conduites sociales d' évaluation*. CONNEXIONS.
3. CAZORLA, G. L. (1993). *Comment évaluer et développer vos capacités aérobies?Epreuves de course navette et épreuve Vam-eval*. AREAPS.
4. CREVOISIER, J. (1995). *LA RELATION PEDAGOGIQUE ENTRAINEUR-ENTRAINE:analyse de sa composante affective* . LES CAHIERS BINET-SIMON,.
5. DINE, P. (2002). *FRANCE -ALGERIA AND SPORT :FROM COLONISATION TO GLOBALISATION,MODERN AND CONTEMPORARY FRANCE 10(4),495-505*.
6. DRISSI, B. (2004). *CARACTERISTIQUES MORPHO-FONCTIONNELLES ET TECHNICO-TACTIQUES DE LA PERFORMANCE* . *THESE DE DOCTORAT* . ALGER.
7. FAMOSE, J. (1991). *Comment détecter in:memento de l'educateur sportif,1er degré*. PARIS: INSEP Publications.
8. FAMOSE, J.-P. (1988). *DENOMINATION ET DEFINITION OPERATIONNELLE DES APTITUDES*.
9. FATES, Y. (2004). *FOOTBALL IN ALGERIA:BETWEEN VIOLENCE AND POLITIC* ,ING.ARMSTRONG AND R. GIULIANOTTI (eds),*FB .IN AFRICA,GREAT BRITAIN ,PALGRAVE MAC MILLAN* , 41-58 .
10. FATES, Y. (1994). *SPORT ET TIERS -MONDE* . PARIS, FRANCE: P.U.F.
11. GARNERONE, A. E. *LA DETECTION DES TALENTS CHEZ LES JEUNES SPORTIFS* .
12. GOUSSARD, J.-P. (2000). *PREDICTION DE LA PERFORMANCE SPORTIVE* .
13. HADDOUCHE, S. (2010, JUILLET 05). "Pour jouer dans la cour des grands, il faut..." . *QUOTIDIEN D'ORAN* .
14. kerzabi, M. (1996). *Les championnes dans le sport algérien*. *DOCTORAT* . PARIS: UNIVERSITE PARIS V SORBONNE.
15. LAFRANCHI, P. E. (2001). *Moving withthe ball,oxford,Berg.*. *DOSSIER"algerie" des archives de la FIFA* , 174.
16. LAFRANCHI, P. (1994). *MEKHLOUFI,un footballeur francais dans la guerre d'algerie* . *Actes de la recherche en sciences sociales* ,103 .70 674.
17. LEVEQUE, M. (2005). *PSYCHOLOGIE DU METIER D'ENTRAINEUR OU L'ART D'ENTRAINER DES SPORTIFS*. PARIS: VUIBERT.
18. LIZIG, R. (2006). "finissons-on avec le bricolage " HAMID OUSSEDIK. *L'EXPRESSION* .
19. LIZIG, R. (2006). *Finissons -en avec le bricolage*. *L'expression* .
20. Macquet, A.-C. F. (s.d.). *DES MODELES THEORIQUES POUR ETUDIER L'ACTIVITE DE L'EXPERT EN SPORT*.
21. MUNROE, K. A. (1999). *THE EFFECTS OF NON-SELECTION ON FIRST YEAR FEMALE VARSITY ATHLETES*. AVANTE.
22. PANSU, P. B. (2004). *Juger de la valeur sociale des personnes :les pratiques sociales d'évaluation,inP.PANSU,&C.;Louche (Eds),La psychologie appliquée à l'analyse de problèmes sociaux*. PARIS: PUF.
23. POCIELLO, C. (1984). *SPORT ET SOCIETE.Approche socio-culturelle* . PARIS, FRANCE: VIGOT.
24. PORTES, A. (1989). *CONTRIBUTION ALA DETECTION DES TALENTS EN NATATION app.de la natation par les aptitudes motrices et psychomotrices (FLEISHMAN)* .
25. RAVENEL, L. (1997). *LE FOOTBALL DE HAUT NIVEAUEN FRANCE :ESPOIR*. *THESE DE DOCTORAT* .
26. ROSNET, E. (2005). *Interets,difficultés et enjeux de l'évaluation psychologique des sportifs :l'intervention clinique auprès des sportifs . . BULLETIN DE PSYCHOLOGIE,475 , pp. 58-1,113-117*.
27. ROUBI, H. (1993). *De la loi de 1901 à celle de 1989 relative aux associations sportives* . *Revue EPS (n° 2)*.
28. SALMELA, H. D.-B. (1994). *La détection des talents ou le développement de l'expertise en sport*. ENFANCE.
29. SFAR, A. (1995). *STRATEGIE D'IDENTIFICATION DU TALENT SPORTIF ET RYTHME D'EVOLUTION DE LA PERFORMANCE SPORTIVE*. TUNIS.
30. WOLFF, M. G. (1998). *DETECTION/SELECTION ET EXPERTISE EN SPORT COLECTIFS*. LES CAHIERS DE L'INSEP.
31. ZAHNER, L. e. (2003). *Les 12 éléments de la réussite .concept de base de Swiss OlympicAssociation pour l'encouragement de la relève* . *Swiss Olympic* .

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE SUR LA METHODE UTILISEE PAR LES EXPERTS
(ENTRAINEURS, SELECTIONNEURS ...) DANS LA DETECTION LA PREDICTION ET LA SELECTION DES
JEUNES FOOTBALLEURS

MOYENS ET METHODES

* (comment ?quand ?avec qui ?)

1. Comment faites –vous pour choisir un jeune joueur en vue de sa sélection (**méthodes**) :
 - a-suite a une observation sur le terrain ?
 - b- ou d’après ce que disent de lui son ou ses entraîneurs ?
 - c- ses coéquipiers, les journaux ?
2. Quand procédez vous au choix (**moment**) :
 - a – au cours des matches amicaux ?
 - b -lors d’une rencontre officielle ?
 - c - en opérant un suivi pendant une saison ?
3. Est ce que votre action est structurée sur le plan humain (**mode**) :
 - a - Agissez vous seul ?
 - b - Travaillez vous en groupe ?
 - c- autre ?
4. pensez-vous que le travail réalise en matière de détection, de prédiction et de sélection est (**actions**) :
 - a - un travail appréciable ?
 - b- c’est mieux que ne rien faire ?
 - c-cela n’a aucune valeur, tout reste à faire. ?

OBJECTIFS ET PROFIL DU SELECTIONNEUR

(qui ?quoi ?, et pourquoi ?)

5. Qui sont ces jeunes joueurs que vous observez(**origine**) :
 - a - Des joueurs de clubs ?
 - b- Des scolaires ?
 - c - Des jeunes de quartiers ?
6. Quels sont les éléments que vous observez et qui permettent de prédire la réussite d’un jeune joueur(**déterminants**)est-ce,ses :
 - a -qualités physiques ? (taille, musculature,)
 - b – qualités technico-tactiques ? (touche de balle, adresse, placement, vision)
 - d - qualités humaines ? (solidarité, son calme, meneur,)
7. Pour quelles raisons procède- t –on à ces opérations de détection de prédiction et de sélection ce pour(**buts**) :
 - a - évaluer le travail de base, et les potentialités du football national ?
 - b- mieux orienter les jeunes et les préparer a une carrière professionnelle ?
 - c - alimenter les différentes sélections, locales, régionales et nationale ?
8. D’après vous qu’est-ce qui devrait influencer notre choix en matière de détection et de sélection(**influence**)
 - a -notre expérience de joueur ? d’entraîneur ?
 - b - notre intuition ?
 - c - nos connaissances, notre formation ?